

ECDC: l'excellence en matière de prévention et de contrôle des maladies infectieuses

Le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), créé en 2005, est l'agence de l'Union européenne (UE) chargée de renforcer la protection de l'Europe contre les maladies infectieuses. Son siège est situé à Stockholm, en Suède.

L'ECDC a pour mission d'identifier, d'évaluer et de communiquer les menaces actuelles et émergentes que les maladies transmissibles représentent pour la santé humaine et d'apporter son soutien et son aide pour coordonner la préparation et les capacités de réaction des pays de l'Union européenne.

© Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, 2011


ISBN 978-92-9193-252-8

doi:10.2900/40475

ECDC: l'excellence en matière de prévention et de contrôle des maladies infectieuses

Table des matières

L'ECDC aide les pays à sauver des vies	3
Soutien à la préparation et à la réaction — Être prêt en cas de besoin	4
Surveillance — Nous compilons et analysons les données	8
Conseils scientifiques — Des preuves pour agir	10
Capacité d'action en santé publique et communication — Nous écoutons et réagissons	14
Les maladies couvertes par les programmes spécifiques de l'ECDC	18
Maladies infectieuses — Les principales menaces majeures	20
Comment pouvez-vous participer?	22
Informations clés sur la gouvernance	24
Relations avec nos partenaires	26



«En tant que professionnel de la santé publique, le personnel de l'ECDC a pour mission d'essayer de protéger et d'améliorer la santé des personnes. Nous nous efforçons d'atteindre l'excellence, car nous croyons que la santé publique est importante.»

Marc Sprenger, directeur de l'ECDC

L'ECDC aide les pays à sauver des vies

Nos activités portent sur les maladies infectieuses. Nous devons être vigilants, efficaces et efficaces, car beaucoup de choses dépendent de nous. Les maladies infectieuses ne connaissant pas de frontières, les gouvernements des pays européens comprennent la nécessité d'une surveillance constante et d'une évaluation des risques pour établir une ligne de défense forte et fiable pour tous les Européens.

Nos travaux scientifiques sont étroitement liés à ceux des ministères de la santé, des instituts nationaux de santé publique, des chercheurs du domaine de la santé publique, des gestionnaires et des praticiens de chaque pays de l'Europe, avec lesquels nous sommes quotidiennement en contact pour échanger des informations et fournir une analyse, des orientations et un soutien technique.

La protection de l'Europe contre les maladies infectieuses n'est pas le fruit du hasard. L'ECDC s'appuie sur des systèmes de santé publique bien coordonnés d'alerte et de réaction rapide, des preuves scientifiques et une analyse rigoureuses et indépendantes, la capacité de prendre rapidement des mesures décisives et des compétences en matière de communication pour fournir rapidement des informations fiables à ceux qui en ont besoin. Toutes les opérations de l'ECDC, aussi bien centrales que sur le terrain, sont organisées pour soutenir et renforcer ces fonctions vitales dans le domaine de la santé publique, visant à optimiser les réactions menées par les pays, en particulier en des temps de restrictions financières, et pour aider ainsi à sauver des vies.

L'ECDC est une agence scientifique et technique, pas un organisme politique. Notre rôle est d'apporter au Parlement européen, à la Commission européenne et aux décideurs en

matière de politique de santé publique les conseils et les preuves dont ils ont besoin pour prendre des décisions et des mesures pour protéger la santé.

Travailler à l'ECDC est très particulier. Pas seulement parce que nous sommes en première ligne pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses en Europe, mais aussi en raison de l'enthousiasme, de la diversité et du professionnalisme de notre équipe.

L'ECDC est unique. Nous sommes fiers d'être au centre du vaste réseau européen de spécialistes de la santé publique, scientifiques, microbiologistes et épidémiologistes dévoués (plus de 10 000 personnes), qui travaillent avec nous et d'autres partenaires, comme l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour protéger les personnes contre les menaces que représentent les maladies infectieuses. Nous travaillons dur pour ajuster avec précision ces efforts, afin de mériter la confiance et le soutien continus de l'Europe.

Avec cette brochure, je vous invite à en apprendre plus sur la manière dont nous travaillons, sur ce que nous faisons et sur ce que nous proposons.

Marc Sprenger, directeur de l'ECDC



Le personnel de l'ECDC se réunit quotidiennement pour surveiller les épidémies.

Soutien à la préparation et à la réaction — Être prêt en cas de besoin

Tous les matins, les experts de l'ECDC se réunissent au centre des opérations d'urgence (EOC), organe central du système d'alerte précoce et de réaction de l'UE, le système sûr de communication de la Commission européenne, qui est en liaison avec les autorités sanitaires de toute l'Europe et d'autres acteurs importants. Lors de cette table ronde quotidienne, le personnel de l'ECDC:

- fait le point sur les nouvelles et les mises à jour parvenues pendant la nuit au sujet des épidémies de maladies infectieuses en Europe et dans le monde entier;
- discute et examine les «signaux» d'éventuelles nouvelles flambées épidémiques, recueillis dans les médias et dans des rapports directs rédigés par des épidémiologistes et des autorités sanitaires du monde entier;
- procède à une évaluation rapide de l'importance probable de toute nouvelle menace;
- examine les demandes d'informations émanant des pays;
- inventorie l'avancement des activités menées pour contenir la propagation des épidémies en cours;
- échange des informations, des expériences et des conseils scientifiques avec les États membres et la Commission européenne.

Après la réunion, les données pertinentes et des conseils sont diffusés aux praticiens de santé publique et au grand public.

Depuis la création de l'agence en 2005, les systèmes de l'ECDC de préparation et de réaction aux urgences ont



été développés et améliorés en permanence grâce à des consultations avec des experts indépendants de l'ensemble des États membres de l'UE, puis examinés par les organes gouvernementaux, testés lors d'exercices de simulation à l'échelle mondiale et régionale et appliqués en situation réelle. Se préparer aux crises est aussi important que d'y répondre quand elles surviennent. L'ECDC se consacre intensivement à aider les États membres à préparer leurs propres centres des opérations d'urgence et à renforcer la préparation au niveau national.

Outils d'intelligence épidémique — Scruter l'horizon pour des alertes précoces

L'une des plus grandes forces de l'ECDC est sa capacité de détecter les menaces de maladies infectieuses et d'y réa-

gir rapidement. L'ECDC a développé une plate-forme de communication sécurisée en ligne (EPIS), qui permet des échanges internationaux d'informations techniques et des alertes précoces concernant les épidémies de maladies infectieuses. Des épidémiologistes et des microbiologistes travaillant dans différents domaines de maladies peuvent utiliser la plate-forme EPIS pour avertir des collègues dans d'autres pays à propos de cas suscitant une inquiétude urgente et pour partager leurs points de vue et analyses scientifiques sur les forums en ligne.

Épidémies de maladies d'origine alimentaire

L'ECDC a soutenu et facilité plusieurs investigations multinationales sur des épidémies de maladies d'origine alimentaire qui ont été détectées grâce au réseau des maladies d'origine alimentaire et hydrique et des zoonoses. Ces activités, menées en collaboration, ont permis un échange rapide et efficace d'informations entre les partenaires concernés, auquel ont participé les autorités de santé publique et de sécurité alimentaire d'États membres ainsi que des acteurs clés au niveau de l'UE, tels que le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) et la Commission européenne. Les retraits des aliments contaminés, effectués à temps dans les États membres, ont ainsi permis de protéger les consommateurs de l'ensemble de l'Europe.

Migration et maladies infectieuses

Le sujet «migration et santé publique» a occupé une place prépondérante dans l'agenda de l'UE au cours des dernières années. L'engagement politique de l'UE se reflète dans des instruments politiques permettant d'assurer que les immigrés ont accès aux soins de santé, ainsi que dans le programme d'action communautaire dans le domaine de la santé publique 2003-2008 de la Commission européenne et le deuxième programme d'action communautaire dans le domaine de la santé 2008-2013. Ce dernier inclut des projets concernant les iniquités en santé, l'état de santé des immigrés et le fardeau des maladies infectieuses, ainsi que des modèles de soins de santé pour les immigrés sans papiers. L'ECDC a également consacré des ressources pendant plusieurs années pour améliorer la connaissance de la relation entre migration et santé publique. Il est cependant possible d'en faire plus pour traiter les questions de la santé et des besoins de soins de santé des immigrés. Pour les prochaines années, l'ECDC s'est engagé à améliorer la surveillance et le suivi des maladies infectieuses, afin d'assurer que les programmes de prévention et de contrôle soient réactifs aux schémas de migration changeants et à l'épidémiologie des maladies infectieuses, et d'assurer que les services de soins de santé répondent aux besoins spécifiques des populations d'immigrés.



Les voyageurs sont plus nombreux que jamais.



«Les personnes présentes ici sont très enthousiastes! Le personnel représente la diversité de la région et, pour moi, il personnifie l'idée très précieuse de l'Union européenne travaillant en coopération pacifique.»

Andrea Ammon, directrice adjointe

Surveillance — Nous compilons et analysons les données

Au cœur de l'ECDC, il y a la surveillance des maladies infectieuses, c'est-à-dire la collecte, l'évaluation, l'analyse et la diffusion de données scientifiques et techniques importantes. Cela est réalisé grâce au système européen de surveillance, appelé TESSy. TESSy fournit aux pays européens des preuves scientifiques concernant les maladies infectieuses, pour qu'ils puissent apporter des réponses plus adaptées et ciblées.

La surveillance est une activité menée conjointement avec les États membres et les nombreux experts et instituts de santé publique, qui apportent leur contribution aux bases de données. La législation de l'UE exige que tous les pays transmettent systématiquement à l'ECDC des rapports relatifs aux données de surveillance pour une liste approuvée de 49 maladies infectieuses et signalent les épidémies susceptibles de se propager à d'autres pays de l'UE.

La base de données comprend et intègre des informations provenant de nombreux réseaux de surveillance de données de maladies spécifiques, auparavant séparés. Cela a simplifié l'accès aux données européennes sur les maladies infectieuses et a créé une base de données multiservices.

L'ECDC compile et analyse les données épidémiologiques et produit des rapports qui fournissent à la fois un aperçu pour l'ensemble de l'UE et des informations comparatives précieuses et pertinentes pour chaque État membre.

TESSy: une mine d'informations

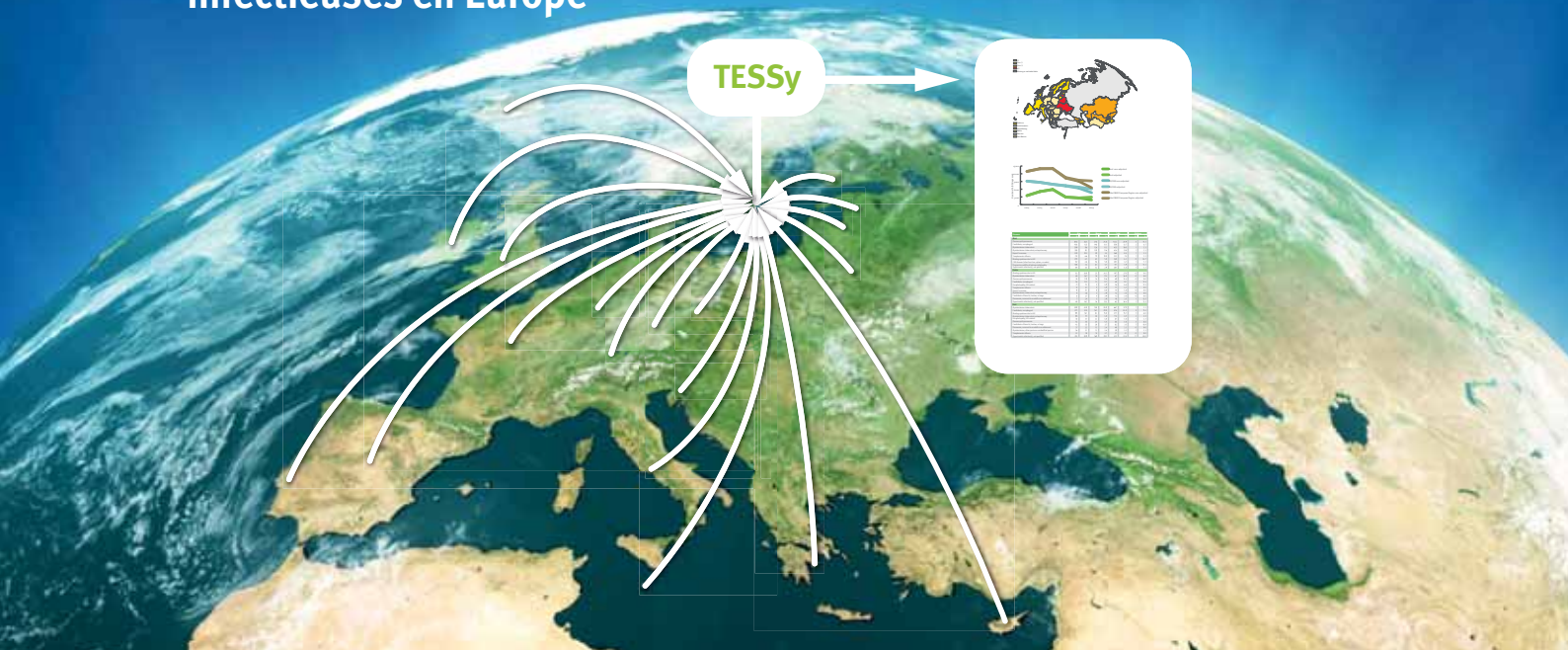
TESSy est un système très souple, intégré et interactif, qui permet de faire des recherches de données spécifiques et des comparaisons internationales. Il offre un affichage convivial de sélections de résultats dans différents formats



téléchargeables, comme des tableaux, des figures et des cartes.

L'ECDC publie un rapport épidémiologique annuel, une publication unique qui donne des chiffres comparables sur les maladies infectieuses pour toute l'Europe. Les chiffres servent non seulement à examiner ce qui est survenu et ce qui est en train de se produire, mais aident également à identifier les tendances futures et les orientations des politiques.

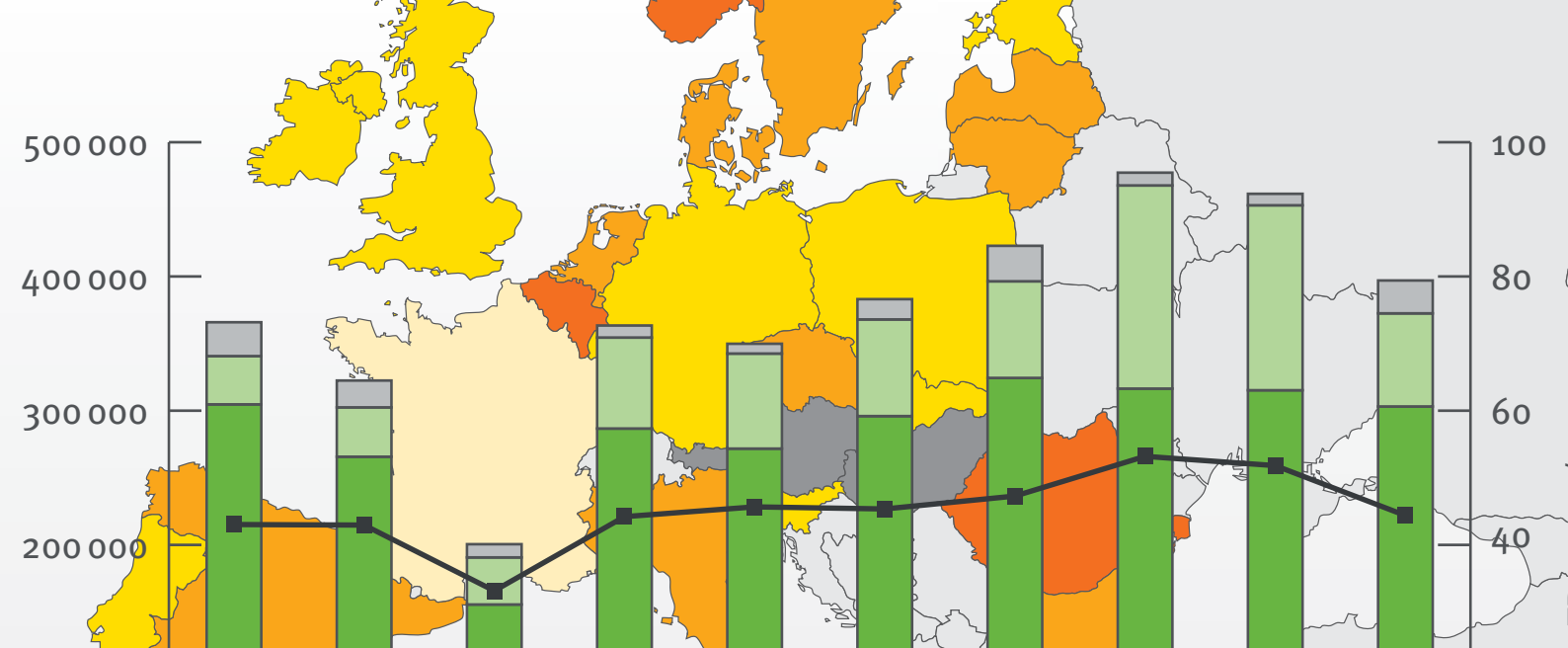
TESSy, une base de données multiservices sur les maladies infectieuses en Europe



Réseaux de surveillance

Dans chaque État membre, des spécialistes de la santé publique des réseaux listés ci-dessous soumettent des données pour le réseau TESSy, qui sont ensuite validées et analysées par l'ECDC:

- réseau européen de surveillance de la grippe;
- réseau européen des maladies d'origine alimentaire et hydrique et des zoonoses;
- réseau européen de surveillance des maladies sexuellement transmissibles;
- réseau européen de surveillance des maladies bactériennes invasives;
- réseau européen de surveillance du VIH/sida;
- réseau européen de surveillance de la tuberculose;
- réseau européen de surveillance de la résistance microbienne;
- réseau européen des infections associées aux soins de santé;
- réseau européen de surveillance de la maladie du légionnaire;
- réseau européen de surveillance de la diphtérie;
- réseau européen de surveillance de la consommation d'antimicrobiens;
- réseau européen de surveillance des maladies à prévention vaccinale;
- réseau européen de surveillance de la maladie de Creutzfeldt-Jakob;
- *réseau européen de surveillance des hépatites B et C (à partir de 2012).*



Conseils scientifiques — Des preuves pour agir

L'ECDC donne des conseils scientifiques et des orientations que les décideurs et les praticiens de santé publique peuvent utiliser pour justifier leurs décisions. Les scientifiques et épidémiologistes spécialisés de l'ECDC réalisent des évaluations des risques à la demande de la Commission européenne ou d'un État membre. Leurs tâches vont de la commande d'examen de la littérature existante et d'analyses statistiques à la collecte d'avis scientifiques d'experts internationaux. Pour élaborer des orientations officielles et des conseils scientifiques, l'ECDC crée des groupes scientifiques ad hoc pour produire un avis initial, qui est ensuite débattu, révisé et approuvé par le conseil scientifique de l'ECDC.

Des avis indépendants

Les orientations et conseils scientifiques de l'ECDC sont rigoureusement indépendants et libres de toute influence commerciale ou d'intérêts particuliers. Les conflits d'intérêts potentiels du personnel ou des experts sont minutieusement évalués. C'est un principe clé que l'ECDC veille à respecter.



L'ECDC a conclu des accords formels avec les laboratoires nationaux de référence.

Microbiologie liée à la santé publique – Un travail de détective sur les agents pathogènes

Le contrôle des maladies infectieuses repose sur la détection et la caractérisation en laboratoire des agents pathogènes. Au lieu de faire appel à ses propres laboratoires, l'ECDC a des accords formels avec les laboratoires nationaux de référence d'instituts clés de santé publique des États membres. L'ECDC facilite le développement et le fonctionnement efficace d'un système de microbiologie liée

à la santé publique, capable de fournir des informations en temps opportun et fiables pour œuvrer à la prévention des maladies infectieuses dans chaque pays et au niveau européen. Les laboratoires obtiennent des contrats pour soutenir les activités européennes de surveillance et dispenser des formations professionnelles. L'ECDC donne des orientations relatives aux fonctions de microbiologie liée à la santé publique des laboratoires de référence, travaille à l'harmonisation des normes et surveille les performances de qualité.



Exemples de demandes récentes

- Quelle est la meilleure manière d'utiliser le nouveau vaccin à papillomavirus contre le cancer cervical?
- La fièvre Q a fait son apparition chez les chèvres aux Pays-Bas. Quelle menace représente-t-elle pour la santé humaine?
- À quelle fréquence faudrait-il pratiquer des tests de détection de maladies virales sur les dons de sperme?
- En cas de nouvelle pandémie, l'Union européenne doit-elle acheter les vaccins pour l'ensemble des pays, pour les obtenir au meilleur prix, et combien en faudrait-il pour chaque pays?
- Comment gérons-nous le risque de fièvre hémorragique chez l'homme (virus Junin) lors des transplantations?
- L'épidémie de choléra sévissant en Haïti pourrait-elle finalement présenter une menace pour les citoyens européens?

Virus de la grippe présents dans la gorge, illustration artistique.

Développement d'orientations pour la grippe saisonnière

En développant des orientations pour une nouvelle grippe saisonnière, l'ECDC effectue d'abord une évaluation en interne, en cherchant dans de précédents rapports des autorités nationales pour identifier des tendances, des schémas de transmission, la gravité, les populations vulnérables et les issues. Les résultats, les analyses et les conseils proposés sont ensuite présentés à des membres du conseil scientifique de l'ECDC et à d'autres experts externes qui les examinent. Au fil de la saison, la gravité est étroitement surveillée et, s'il devient manifeste que la saison sera plus sévère que d'habitude, l'ECDC lance des alertes aux autorités des États membres et à la communauté de la santé publique et fournit des informations au public. Des analyses virologiques, confirmées par des études sur le terrain coordonnées par l'ECDC, évaluent l'adéquation du vaccin pour chaque saison. Ces études ont confirmé, par exemple, que les vaccins de la grippe saisonnière de 2010 protégeaient contre les virus de la grippe saisonnière. Le réseau Venice de l'ECDC (*Vaccine European New Integrated Collaboration Effort* – Nouvelle initiative européenne intégrée de collaboration dans le domaine de la vaccination) suit également l'utilisation nationale des vaccins. À la suite d'une demande de l'Agence européenne des médicaments (EMA), deux enquêtes multinationales indépendantes coor-



Partage des dernières nouvelles sur la grippe.

données par l'ECDC ont étudié les inquiétudes spécifiques que suscite le vaccin. Toutes ces activités menées concurremment contribuent au développement de politiques, de bonnes pratiques et d'orientations pour les mesures publiques de préparation et de réaction, qui sont ensuite communiquées aux auditoires appropriés de professionnels, de décideurs et du grand public.



«Si nous n'arrivons pas à trouver un expert qui ne soit pas compromis par des intérêts particuliers, que faisons-nous? Nous poursuivons la chasse!»

Johan Giesecke, responsable scientifique



Capacité d'action en santé publique et communication — Nous écoutons et réagissons

Soutien aux États membres pour le renforcement de leurs capacités

L'histoire nous a enseigné qu'il faut beaucoup de temps et d'efforts pour construire de bons systèmes de santé publique pour contrôler les maladies infectieuses. Ces systèmes sont vulnérables et nécessitent une maintenance et un développement constants pour bien fonctionner. L'histoire nous a également enseigné que ne pas le faire peut permettre un développement rapide de grandes épidémies, qui peuvent être très difficiles et très coûteuses à contrôler. Le maintien d'une bonne efficacité des systèmes de santé publique représente donc un bon investissement pour l'avenir.

L'ECDC soutient les États membres dans leurs efforts de construction et de maintenance de systèmes solides de contrôle des maladies infectieuses en évaluant les capaci-

tés et les besoins de systèmes de santé publique et en proposant des programmes détaillés de formation de longue durée et une formation continue pour les experts. En tirant avantage de ses connaissances et de sa capacité en matière de prévention et de contrôle des maladies infectieuses et de sa connaissance solide des structures de santé publique en Europe, l'ECDC collecte et partage des preuves sur les interventions efficaces et rentables en partenariat avec différentes parties intéressées.

Nous nous assurons que les informations parviennent à ceux qui en ont besoin

Une partie essentielle du travail de l'ECDC consiste à diffuser ses résultats scientifiques et à partager ses connaissances sur la façon de fournir efficacement des informations à des auditoires particuliers, qu'il s'agisse de décideurs, de scientifiques, de médias ou du grand public.



Les États membres s'adressent à l'ECDC pour obtenir des conseils concernant la communication des risques et la manière de communiquer pendant une crise, qu'ils soient face à une menace aiguë ou en train de lutter contre la propagation d'une maladie endémique. La communication évolue en permanence. De nouveaux médias interactifs, par exemple, jouent désormais un rôle pour aider de nombreuses personnes à obtenir des informations sanitaires, alors que d'autres ont un accès limité à ces nouvelles technologies ou n'ont que peu d'intérêt pour celles-ci.

Pour répondre aux nouveaux besoins et défis en matière de communication des États membres, l'ECDC:

- travaille en se fondant sur des faits démontrés pour la communication sur la santé;
- identifie quelles sont les meilleures méthodes pour communiquer avec différents segments du public;
- collecte et diffuse de bonnes pratiques et de nouvelles idées;
- explore le potentiel de nouveaux médias.

Publications de l'ECDC

L'ECDC produit des publications sur une grande variété de maladies infectieuses, allant du très complet *Rapport épidémiologique annuel sur les maladies transmissibles en*

Europe et du *Rapport annuel des menaces*, une analyse des menaces faisant l'objet d'une surveillance dans l'UE, aux rapports techniques et aux documents d'orientation. Les publications scientifiques sont destinées aux experts et publiées en anglais. Les publications pour le grand public sont produites dans les 23 langues officielles de l'UE ainsi qu'en islandais et en norvégien.

Eurosurveillance

Ce journal hebdomadaire en ligne est l'un des principaux journaux sur les maladies infectieuses en Europe. Il s'agit d'un journal à accès libre, sans droits d'auteur. Connue pour son renouvellement rapide des sujets urgents, il a été le premier journal évalué par des pairs à publier une analyse préliminaire du génome du virus de la grippe pandémique A (H1N1).

Site internet

Le site internet de l'ECDC présente des nouvelles, des mises à jour et des informations détaillées concernant la surveillance, les rapports scientifiques, la formation et d'autres activités, y compris des liens vers des organismes nationaux et communautaires.

COLD? FLU?



**GET WELL
WITHOUT
ANTIBIOTICS**

**18 November
2009**

For more information, visit
antibiotic.ecdc.europa.eu

**EUROPEAN
ANTIBIOTIC**



*Des campagnes menées à travers
l'Europe marquent la Journée
européenne d'information
sur les antibiotiques.*

Soutien aux campagnes nationales

Journée européenne d'information sur les antibiotiques

La Journée européenne d'information sur les antibiotiques est une initiative de l'ECDC, qui se tient chaque année pendant la semaine du 18 novembre, pour fournir une plateforme pour les campagnes nationales d'utilisation prudente des antibiotiques. La résistance aux antibiotiques a été identifiée comme étant l'une des menaces de santé publique les plus urgentes en Europe, et une bonne utilisation des antibiotiques est essentielle pour prévenir l'augmentation du nombre de bactéries résistantes.

Depuis la première Journée européenne d'information sur les antibiotiques en 2008, l'initiative s'est adressée spécifiquement au public, aux médecins de famille ainsi qu'aux médecins prescripteurs et personnel infirmier des hôpitaux.

Kits de communication

Des kits de communication de l'ECDC sont fournis pour aider les autorités nationales à sensibiliser à la prévention et au contrôle de maladies infectieuses spécifiques. Les kits de communication comprennent des messages clés et des matériels qui peuvent être adaptés aux campagnes nationales ou locales de communication sur la santé.



Les affiches des campagnes peuvent être facilement adaptées aux besoins locaux.



«Il est primordial de faire passer le message que la sécurité du citoyen européen face à la maladie infectieuse n'est pas une heureuse coïncidence; elle est le résultat d'un travail intense et il pourrait facilement en être autrement si ce travail n'était pas assuré.»

Karl Ekdahl, chef de l'unité «Capacité d'action en santé publique et communication»



Les moustiques peuvent transmettre des maladies comme la malaria et la dengue.

Les maladies couvertes par les programmes spécifiques de l'ECDC

Les États membres de l'UE se sont engagés à partager des informations sur toute une variété de maladies infectieuses. À cet égard, les programmes de l'ECDC soutiennent le développement de politiques spécifiques de l'UE ainsi que leur mise en œuvre, leur surveillance et leur évaluation. Les domaines d'activité et les maladies comprennent:

La résistance antimicrobienne et les infections nosocomiales

L'utilisation d'antibiotiques, la résistance aux antibiotiques et différents types d'infections contractées dans les hôpitaux et d'autres structures de soins.

Les maladies à prévention vaccinale et les infections bactériennes invasives

Les problèmes de vaccination et les maladies que les vaccins permettent de prévenir, comme la diphtérie, les infections à *Haemophilus influenzae* de type B, la rougeole, les infections à méningocoques, les oreillons, la coqueluche, les infections à pneumocoques, la poliomyélite, la rage, l'infection à rotavirus, la rubéole, le tétanos, les infections à papillomavirus humains (PVH) et la varicelle.

La tuberculose (TB)

La tuberculose et le problème de la résistance aux médicaments. Également la co-infection par le virus d'immunodéficience humaine (VIH).



La prévention est primordiale.



Des mesures d'hygiène simples peuvent limiter la propagation d'infections.

La grippe

Grippe saisonnière, grippe pandémique et grippe aviaire. Le programme porte également sur des questions liées à la vaccination contre la grippe, aux médicaments antiviraux et à l'émergence de la résistance à ces derniers.

Les maladies d'origine alimentaire ou hydrique et les zoonoses

Les maladies qui peuvent être transmises par les animaux à l'homme (maladies «zoonotiques»), telles que botulisme, brucellose, infection à *Campylobacter*, légionellose, maladie de Creutzfeldt-Jakob et autres encéphalopathies spongiformes transmissibles, cryptosporidiose, échinococcose, giardiase, hépatite A, hépatite E, infection à *Escherichia coli*, listériose, infection à norovirus, salmonellose, shigellose, toxoplasmose, trichinellose et yersiniose.

Les maladies émergentes et les maladies vectorielles

Les maladies transmises par des insectes et d'autres «vecteurs», les maladies associées aux voyages et les maladies nouvelles ou potentiellement réémergentes: chikungunya, dengue, infections à hantavirus, maladie de Lyme (borréliose), malaria, peste, fièvre Q, syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), variole, encéphalite à tiques, tularémie, fièvres hémorragiques virales, fièvre du Nil occidental et fièvre jaune.

Le VIH, les infections sexuellement transmissibles et d'autres maladies transmises par le sang

Infection à chlamydia, gonorrhée, syphilis, hépatite B, hépatite C et VIH/sida.



Maladies infectieuses — Les principales menaces majeures

La résistance aux antibiotiques et les infections contractées à l'hôpital

Les infections dues à des bactéries résistantes aux antibiotiques sont devenues un véritable problème qui progresse rapidement, en particulier dans les hôpitaux. Comme il est difficile de tuer ces bactéries, ces infections entraînent une prolongation des maladies et des séjours à l'hôpital et présentent un risque plus élevé de décès.

Le VIH/sida

Il est estimé que 30 % des 700 000 personnes qui vivent avec le VIH en Europe ne savent pas qu'ils en sont porteurs. Il en résulte que ces individus ne peuvent pas bénéficier du traitement disponible et pourraient, à leur insu, trans-

mettre le VIH à d'autres, par exemple leurs partenaires ou leurs enfants à naître.

La tuberculose

Le nombre des cas de TB augmente dans les groupes de personnes vulnérables telles que les immigrés et les personnes séropositives. Des cas de TB résistante aux médicaments, qui sont très difficiles voire impossibles à traiter, s'observent dans l'ensemble de l'UE.

La grippe

Chaque hiver, des centaines de milliers de personnes de l'UE tombent gravement malades, atteintes de la grippe saisonnière. Parmi elles, plusieurs milliers mourront au cours d'une saison moyenne de grippe, souvent inutile-



ment, puisque des vaccins efficaces sont disponibles pour les personnes à risque.

Le changement climatique

Le changement climatique peut conduire à de nouveaux schémas des maladies en Europe, par exemple en déplaçant les zones de transmission de maladies vectorielles telles que l'infection au hantavirus, au virus du Nil occidental, l'encéphalite à tiques, la maladie de Lyme, la malaria et la dengue.

Une faible couverture vaccinale

En raison d'une faible couverture vaccinale dans certains pays, les maladies telles que la rougeole ne sont pas sous contrôle et font leur réapparition. Si les niveaux de couverture vaccinale continuent de chuter, il y a un risque que des maladies comme la poliomyélite, qui a été éliminée en Europe, reviennent.



Comment pouvez-vous participer?

Formation

La formation est au cœur du travail de l'ECDC et confère les compétences aux professionnels des instituts de santé publique dans toute l'UE. L'ECDC forme également des instructeurs, développe du matériel de formation et soutient les programmes de formation en conjonction avec des partenaires, pour renforcer les effectifs dans le domaine de la santé publique dans les États membres. Parmi les sujets des formations figurent: les aspects épidémiologiques de la vaccination; l'analyse des séries chronologiques; les méthodes descriptives et l'introduction à la modélisation et la prévision; la formation conjointe aux aspects épidémiologiques, microbiologiques et de gestion, de l'investigation des épidémies.

Le programme européen de formation aux interventions épidémiologiques (EPIET), coordonné par l'ECDC, comprend une formation de deux ans et une expérience pratique des interventions épidémiologiques pour la surveillance et le contrôle des maladies infectieuses.

En parallèle, l'ECDC et des agences partenaires réalisent le programme européen de formation à la microbiologie liée à la santé publique (Euphem), une autre formation de deux ans dispensée sur des sites de formation dans des laboratoires répartis dans toute l'Europe.

L'ECDC facilite également le soutien mutuel entre les pays, grâce à des échanges en ligne et des plans de jumelage, partageant des laboratoires et des protocoles.



L'ECDC engage des experts externes

L'ECDC encourage les scientifiques possédant les compétences utiles à participer aux groupes scientifiques et aux groupes de travail du Centre et à aider le Centre dans ses activités. Afin d'élargir sa liste d'experts potentiels, l'ECDC a créé un répertoire d'experts candidats, auprès duquel tous les experts possédant la spécialisation et les compé-

tences scientifiques requises sont invités à soumettre une demande.

De plus, l'ECDC publie des appels d'offres et des appels à propositions de subventions pour la réalisation de travaux dans des domaines spécialisés.



«Nous formons des épidémiologistes comme autrefois on formait des constructeurs de cathédrales; ils devaient apprendre un travail en le réalisant et ce n'est qu'ensuite qu'ils pouvaient devenir membres des corporations. C'est ce que nous faisons. L'un de nos schémas de formation concerne environ 50 personnes ayant suivi une formation avancée dans des universités et des instituts de santé publique, qui ont besoin d'acquérir une expérience concrète, et nous les plaçons en dehors de leur pays, rémunérés, pour apprendre en pratiquant. La cathédrale de la santé publique, nous ne pouvons pas encore la contempler dans toute sa splendeur, mais nous en construisons les fondations indispensables et espérons qu'elle ne sera jamais démolie.»

Denis Coulombier, chef de l'unité «Surveillance et soutien à la réponse»



Le directeur et des membres du conseil d'administration de l'ECDC.

Informations clés sur la gouvernance

En tant qu'agence indépendante de l'UE, l'ECDC rend compte de ses activités à un **conseil d'administration**, dont les membres sont désignés par les États membres, le Parlement européen et la Commission européenne. Le conseil d'administration nomme le directeur et lui confie la direction et la gestion du Centre. Il veille également à ce que le Centre exécute sa mission et ses tâches dans le respect des dispositions du règlement fondateur. Le conseil d'administration approuve le programme de travail et le budget de l'ECDC et en surveille la mise en œuvre, adopte le rapport annuel et approuve les comptes. En d'autres termes, il assume le rôle d'organe directeur du Centre. Il se réunit au moins deux fois par an.

Le **conseil scientifique** donne son avis au directeur du Centre sur la qualité des travaux scientifiques entrepris par l'ECDC. Il se compose de hauts représentants des agences et instituts nationaux de santé publique, qui sont désignés par les États membres sur la base de leurs compétences scientifiques, et d'un fonctionnaire responsable de la santé publique de la Commission européenne. Les associations scientifiques européennes et les groupes de la société civile peuvent également déléguer des observateurs au conseil scientifique. Le directeur de l'ECDC invite l'OMS à participer aux réunions afin de garantir une synergie entre son travail et celui de l'ECDC. Tout en conseillant l'ECDC, le conseil scientifique sert aussi de canal permettant aux États membres d'échanger des informations et de mettre en commun leurs connaissances en matière de santé. Il se réunit au moins quatre fois par an.



Les **organes compétents** de l'ECDC sont des institutions ou des organismes scientifiques fournissant des conseils scientifiques et techniques indépendants ou ayant une capacité d'intervention sur le terrain. Ils ont été désignés par les gouvernements des États membres. Ils apportent leur soutien à l'ECDC et l'ECDC collabore aussi avec eux dans toutes ses missions, notamment en matière de travaux préparatoires à la formulation d'avis scientifiques, d'aide scientifique et technique, de collecte de données, d'identification de menaces sanitaires émergentes et de campagnes d'information publiques.

Opérationnel depuis: **Mai 2005**

Siège de l'agence: **Stockholm, Suède**

Directeur: **Marc Sprenger**

États membres: **Les 27 pays membres de l'Union européenne et les trois autres pays de l'Espace économique européen (EEE)**

Règlement fondateur: **Règlement (CE) n° 851/2004 du Parlement européen et du Conseil du 21 avril 2004 instituant un Centre européen de prévention et de contrôle des maladies**

Budget: **56 millions d'euros en 2010**

Personnel: **350 personnes**

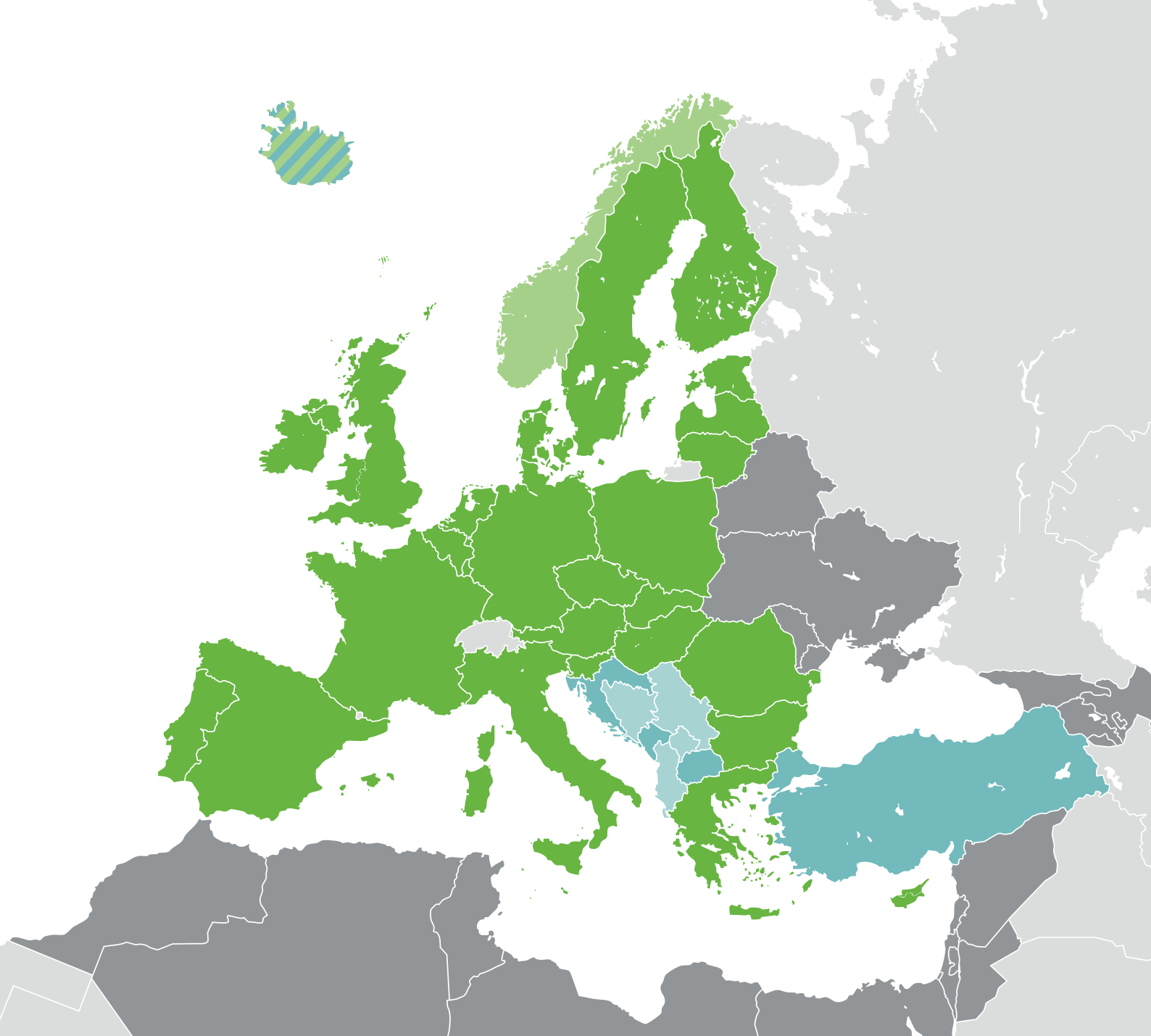


Relations avec nos partenaires

L'ECDC soutient activement les efforts de l'ensemble du système de l'UE et de ses États membres visant à améliorer la prévention et le contrôle des maladies infectieuses. Nous fournissons des conseils et des données factuelles aux partenaires clés de l'UE, notamment au Parlement européen, à la Commission européenne et aux présidences du Conseil de l'UE, pour soutenir les actions à l'échelle de l'UE. Nous dispensons également des conseils et, sur demande, une assistance pratique à nos partenaires nationaux dans les États membres.

Outre les États membres de l'UE, l'ECDC travaille également avec les autres pays de l'EEE: l'Islande, le Liechtenstein et la Norvège. Il a également commencé à faire participer des candidats à l'UE (ancienne République yougoslave de Macédoine, Croatie, Monténégro et Turquie) à ses travaux, ainsi que les candidats potentiels à l'UE et les pays de la politique européenne de voisinage. L'ECDC travaille en étroite collaboration avec l'OMS et d'autres équivalents clés dans le monde, comme les Centres de contrôle et de prévention des maladies des États-Unis, le Centre chinois de contrôle des maladies et l'Agence de santé publique du Canada. L'ECDC fait également participer activement des groupes de la société civile.

- **Union européenne (UE)**
27 États membres
- **EEE/AELE**
Islande, Liechtenstein, Norvège
- **Pays candidats à l'UE**
Ancienne République yougoslave de Macédoine, Croatie, Islande, Monténégro, Turquie
- **Pays candidats potentiels**
Albanie, Bosnie-Herzégovine, Kosovo [selon la résolution 1244(1999) du Conseil de sécurité des Nations unies], Serbie
- **Politique européenne de voisinage**
Algérie, Arménie, Autorité palestinienne, Azerbaïdjan, Biélorussie, Égypte, Géorgie, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Moldavie, Syrie, Tunisie, Ukraine



Toutes les photographies: © ECDC, à l'exception de:

© Tobias Hofsäss, page de couverture à gauche

© iStockphoto, page de couverture à droite et p. 6, 7, 9, 11, 14, 18, 19 et 26

© Reporters, p. 8

© Science Picture Library, p. 12 et 20

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les photographies sous copyright utilisées dans la présente publication ne peuvent être utilisées à des fins autres que celles de la présente publication sans l'autorisation expresse du titulaire des droits d'auteur.

COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites:

- sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>);
- auprès des représentations ou des délégations de l'Union européenne. Vous pouvez obtenir leurs coordonnées en consultant le site <http://ec.europa.eu> ou par télécopieur au numéro +352 2929-42758.

Publications payantes:

- sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>).

Abonnements facturés (par exemple séries annuelles du *Journal officiel de l'Union européenne*, recueils de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne):

- auprès des bureaux de vente de l'Office des publications de l'Union européenne (http://publications.europa.eu/others/agents/index_fr.htm).

**Centre européen de prévention
et de contrôle des maladies (ECDC)**

Adresse postale:

ECDC, SE-171 83 Stockholm, SUÈDE

Adresse géographique:

Tomtebodavägen 11A, Solna, SUÈDE

Tél. +46 858601000

Fax +46 858601001

Internet: <http://www.ecdc.europa.eu>

Une agence de l'Union européenne

www.europa.eu

Cette brochure est disponible dans les langues suivantes:

allemand, anglais, bulgare, danois, espagnol, estonien, finnois,
français, grec, hongrois, irlandais, islandais, italien, letton, lituanien,
maltais, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain,
slovaque, slovène, suédois et tchèque.



Office des publications

